

### Lors de ces recommandations

- Nous avons essayé de présenter le jeune élève diabétique à l'enseignant, afin qu'il puisse l'accompagner au mieux. Les précautions que le professeur doit prendre en situation lors du cours E.P.S. ont été précisées.
- Nous avons aussi essayé de nous mettre à la place du professeur qui peut être déstabilisé par certaines situations auxquelles il est confronté. En aucun cas, il n'a une responsabilité de soignant.
- La plupart du temps, la situation se gère avec « bon sens » entre l'élève et son professeur. Les situations nécessitant l'intervention d'une infirmière restent très exceptionnelles.

***Ne pas hésiter à communiquer, en particulier avec les parents.***

### L'éducation à la santé lors E.P.S. : objectif prioritaire pour le jeune diabétique

- Le milieu scolaire doit participer à l'objectif de santé publique qui favorise l'activité physique et lutte contre la sédentarité. En effet, l'activité physique pratiquée actuellement est insuffisante dans la population française, par rapport aux recommandations internationales (O.M.S. 2010), et ceci quelle que soit la tranche d'âge.
- D'où les recommandations nationales récentes du P.N.N.S. (Plan National Nutrition Santé-Février 2016) qui invitent les jeunes de 6 à 17 ans, à pratiquer l'activité physique 60 mn/jour, à une intensité modérée à élevée, et à limiter la sédentarité à 2 h/jour.
- Le milieu scolaire, en coordination avec l'entourage familial et associatif, doit encourager le jeune dans cette démarche. Les plages horaires consacrées à l'activité physique seront à majorer dans le cadre scolaire. Des activités physiques variées et ludiques seront proposées au jeune pour qu'il en retire du plaisir. La notion du collectif et du groupe sera privilégiée (PNNS). La prévention de sa santé d'adulte en dépend.
- Les professionnels de l'activité physique et les professionnels de santé sont invités à agir sur

***Une éducation, incluant les activités physiques et sportives dès le plus jeune âge, est souhaitée chez tous les jeunes, en particulier chez le jeune diabétique. Elle l'incitera à l'autonomie dans la pratique sportive régulière et l'équipera d'acquis indispensables***

l'activité physique pour la santé et à reconnaître les méfaits de la sédentarité. La promotion de l'activité physique se fera dans une approche individuelle adaptée. L'éducation, diffusée via les services hospitaliers et les soignants, visera à modifier les comportements. Ex :

plan AHP (Assistance Publique des Hôpitaux de Paris) pour développer l'activité physique santé en milieu hospitalier : actuellement création de « pôle enfant » à l'Hôpital Robert Debré et de « pôle adulte » à l'Hôtel Dieu.

***Chaque diabétique est différent, chacun doit trouver ses marques.***